Le journal de La Courneuve

regards

N° 529 du jeudi 12 décembre 2019 au mercredi 8 janvier 2020

Mobilisations

Toutes les actions contre la réforme des retraites.

P.4

Chaud au cœur

MÉMOIRE
La Ville rend hommage au maire James Marson.
P.6

TÉLÉTHON
Les associations se sont engagées pour recueillir des fonds.
P.8

PATRIMOINE
Comment faire entrer la barre Robespierre au musée.
P.11

LC' MAG
Rencontre avec Loyce Molongo Gonzague.
P.13

lacourneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

Thierry Ardouin

Glissez jeunesse !

Depuis le vendredi 6 décembre, petit-e-s et grand-e-s peuvent profiter de la patinoire éphémère ouverte par la Ville sur le mail de l'Égalité. Lors de l'inauguration, les élèves de l'école Joséphine-Baker et des centres de loisirs participant au projet Glisse ont chaussé leurs patins à glace pour donner un spectacle tout en pirouettes et arabesques.

Léa Desjours

C'est parti pour quatre semaines de Solid'air de fête !

Un goûter solidaire pour un mois solidaire

L'Office municipal des sports (OMS) a offert, mercredi 11 décembre, un chocolat chaud et une pâtisserie aux enfants de la ville. Rendez-vous le mercredi 18 décembre à la patinoire pour une nouvelle distribution de douceur(s) !

L. D.

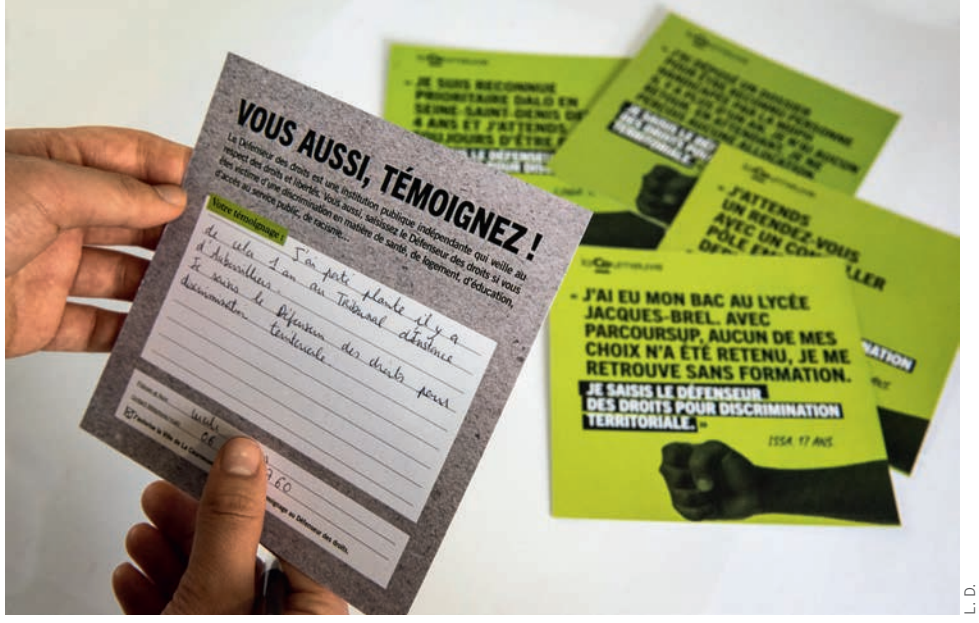
Des aîné-e-s gâtés

Un Noël solidaire rime aussi avec droit aux saveurs. La Ville a organisé, le mardi 10 décembre, des distributions de paniers cadeaux gourmands à l'intention des seniors, comme ici à la Maison Marcel-Paul.

Meyer

Citoyen-ne-s de demain

Les nouveaux élu-e-s du Conseil communal des enfants (CCE), chargés de porter la voix des élèves de CM1 et de CM2, ont pris leurs fonctions le 28 novembre. Le maire Gilles Poux, Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire déléguée aux droits de l'enfant et à la réussite éducative, Corinne Cadays-Delhome, déléguée à la démocratie participative, et Zaïnaba Saïd Anzum, déléguée aux transports et aux déplacements urbains, étaient présents à la cérémonie.



L. D.

Accès aux droits

Victime d'une discrimination liée à votre origine territoriale, en matière d'éducation, de justice ou d'emploi ? N'hésitez pas à remplir le coupon destiné au Défenseur des droits à votre disposition dans divers lieux publics. Et découvrez les actions mises en place par la municipalité les dimanche 15 décembre, de 10h à 17h sur le mail de l'Égalité, et jeudi 19 décembre, de 9h30 à 13h à la Maison Marcel-Paul, lors du Forum d'accès aux droits, porté par les associations et les partenaires institutionnels.

À MON AVIS

Meyer

Gilles Poux, maire

Un patin à glace est-il politique ?

« La question posée en titre de cet édito prête à sourire. Et pourtant, en observant les enfants filer avec joie et fierté sur la patinoire, je me suis laissé aller à cette réflexion.

Ces enfants ont pu apprendre à patiner grâce au projet Glisse, mené par la Ville avec les écoles, et peuvent désormais pendant un mois profiter à petits prix d'une patinoire installée mail de l'Égalite… Les souvenirs qu'ils et elles se créent ici, entre amis, en famille, nourriront leur imaginaire, et participent à leur construction en tant qu'individu.

Pour certain-e-s, ce type de dépense serait superficielle, voire inutile. Nul besoin de promouvoir le droit aux loisirs, les pratiques culturelles et sportives… Seule semble compter la rentabilité d'un être humain : il doit être employable, adaptable, ne pas coûter trop cher et surtout accepter sans broncher les reculs de ses droits.

« En donnant accès à cette pratique, nous disons : oui, toute personne, quel que soit son milieu social, a le droit de vivre, réellement, dignement, avec bonheur aussi. »

C'est dans ce sens qu'un simple patin à glace peut être politique. Au sens noble du terme. En donnant accès à cette pratique, nous disons : oui, toute personne, quel que soit son milieu social, a le droit de vivre, réellement, dignement, avec bonheur aussi.

Depuis l'ouverture de ce mois de Solid'air de fête, j'ai échangé avec des bénévoles, des responsables associatifs et des agent-e-s investis à 100 % pour la réussite de ce grand temps d'entraide et de convivialité. Je sais à quel point, malgré nos différences, nous partageons profondément cette conviction.

Alors que la contestation sociale contre la réforme des retraites s'amplifie, souvenons-nous que l'union fait la force. Oui, nous sommes nombreux-ses, comme le prouvent les sondages sur le soutien aux grévistes, à aspirer à une société où l'épanouissement des individus compte plus que les exigences comptables d'un système économique qui ne sert plus que lui-même.

Alors, à toutes et à tous, je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, placées non pas sous le signe de la résignation, mais bien de la détermination à porter haut nos valeurs de solidarité, de progrès et d'humanité. »

Réforme des retraites

La Courneuve dans l'action

Comme partout dans le pays, le mouvement de grève contre la réforme des retraites a été très suivi à La Courneuve, notamment dans les transports, les écoles et le secteur public. Dans les cortèges des 5 et 10 décembre, fonctionnaires et salarié-e-s du privé, étudiant-e-s et retraité-e-s courneuviens ont défilé côte à côte pour défendre l'actuel système de retraite par répartition.

Meyer

Manifestant-e-s contre la réforme des retraites à Paris le 5 décembre 2019.

La mobilisation interprofessionnelle contre la réforme des retraites envisagée par le gouvernement est très forte. Jeudi 5 décembre, trois bus remplis de Courneuvien-ne-s sont partis de la mairie pour rejoindre le cortège parisien à la gare de l'Est, soit au total près de 150 personnes, essentiellement des salarié-e-s du secteur public et des retraité-e-s, mais aussi des travailleur-euse-s du privé, des étudiant-e-s et des jeunes, à l'instar de Mona, 21 ans, qui s'est dit *« déterminée à bouger les lignes maintenant parce qu'après ce sera trop tard. »* Tous disent non au projet de loi qui devrait être débattu à l'Assemblée nationale en février prochain, non aux 42 régimes fondus en un seul, à l'âge pivot à 64 ans, au système à points…

La mobilisation a été reconduite le 10 décembre et le 11, les Courneuvien-ne-s ont rejoint le cortège de la manifestation unitaire de la Seine-Saint-Denis jusqu'à la Préfecture de Bobigny… en attendant les rassemblements à venir. *« Je trouve ça bien que ça bouge,* se réjouit Aminata, agente d'accueil. *Se battre pour les retraites, c'est se battre pour son avenir. J'espère juste qu'on ne dépense pas toute cette énergie pour rien, que le mouvement va tenir et que la réforme ne va pas aboutir. »*

Même si toutes et tous n'ont pas défilé, l'ampleur du rejet de la réforme s'est manifestée au Pôle administratif Mécano, au cinéma L'Étoile, à la médiathèque Aimé-Césaire, à la Maison Marcel-Paul, fermés au public le 5 décembre. De nombreuses écoles avaient également clos leurs portes ce jour-là : Paul-Langevin élémentaire, Joséphine-Baker maternelle, Louise-Michel maternelle et élémentaire, Robespierre élémentaire, Jules-Vallès élémentaire, Anatole-France maternelle, Paul-Doumer maternelle et élémentaire, Charlie-Chaplin maternelle et élémentaire, Angela-Davis maternelle et élémentaire n'ont reçu aucun élève. Sophie, professeure des écoles retraitée, soutient ses collègues en activité : *« Notre syndicat nous a fait savoir que les professeurs qui entrent aujourd'hui à l'Éducation nationale perdront 30 % de leur pension par rapport à ce que je perçois,* argumente-t-elle. *Je trouve incroyable d'entendre qu'on nous "donne" une retraite alors que nous avons cotisé durant toute notre vie ! »*

Le mouvement social, qui touche durement les transports, oblige les Courneuvien-ne-s à faire preuve de patience. À l'arrêt du tramway Hôtel-de-Ville, les usagers et usagères disent leur inquiétude de ne pouvoir honorer des rendez-vous, la crainte d'arriver en retard au travail. Ils témoignent aussi de leur soutien. *« J'espère qu'un accord va être trouvé,* raconte Aïcha, mère au foyer. *Depuis trois jours, mon fils doit marcher une heure pour aller à l'école. Tout ça est très fatigant. En même temps, je vois bien que les gens se mettent en grève pour défendre la retraite de mes enfants… »* ● **Joëlle Cuvilliez**

M.

ILS ET ELLES ONT DIT

Maud, retraitée

« Quand j'étais jeune, on pouvait devenir instituteur à 16 ans. Ma fille est entrée dans l'enseignement après avoir obtenu son baccalauréat. Mais si ma petite fille souhaitait elle aussi entrer à l'Éducation nationale, il lui faudrait obtenir un bac + 5. À quel âge quitterait-elle le monde du travail ? 65 ans ? Plus ? C'est pour ça que je n'approuve pas la réforme. »

Asma, en stage au bureau central de La Poste

« La grève des transports, c'est très perturbant. En principe, je mets une demi-heure pour venir travailler mais depuis le 5 décembre, c'est vraiment la galère, je mets parfois plus d'une heure. Ceci étant, je comprends la frustration de ceux qui manifestent. Si on regarde non pas ce qui va se passer aujourd'hui ou demain, mais ce qui va nous arriver beaucoup plus loin dans le temps, c'est vrai que se battre pour avoir une bonne retraite, ça vaut le coup. »

Maurice, salarié chez Paprec

« Je fais partie des rares salariés qui ont débrayé chez Paprec. Dans le privé, le mouvement a toujours plus de mal à prendre que dans le public. Mais je pense que s'il s'intensifie, les gars du privé aussi vont descendre dans la rue. »

Léa Desjours

Départ des Quatre-Routes vers la préfecture de Bobigny. Plusieurs centaines de personnes.

Un peu d'histoire

Avec le premier régime de retraite mis en place en 1930, les assuré-e-s devaient justifier d'une durée de cotisation de 30 ans pour toucher une pension à taux plein.

La publication de l'ordonnance du 19 octobre 1945 donne naissance au régime par répartition : les cotisations versées par les actif-ve-s servent à payer immédiatement les pensions de retraite et créent des droits pour leur future retraite. L'âge légal de départ en retraite est fixé à 65 ans.

En 1982, le président François Mitterrand revient sur l'âge de départ à 60 ans pour les assuré-e-s qui justifient une durée de cotisation de 37,5 ans. La réforme effectuée par Édouard Balladur en 1993 pousse celle-ci à 40 ans.

En 2003, François Fillon aligne la durée de cotisation des fonctionnaires (37,5 ans) sur celle des travailleur-euse-s du privé (40 ans). La réforme de 2010 prévoit le recul progressif de l'âge légal de départ de 60 ans à 62 ans et celle de 2014 augmente le nombre de trimestres qui passera progressivement de 166 à 172 pour les assuré-e-s nés entre 1958 et 1972.

EN BREF

Que dit la réforme ?

L'actuel gouvernement souhaite mettre en place un système à points. Il veut fusionner les 42 régimes de retraite existants (spéciaux, fonctionnaires, salariés du privé, libéraux, artisans, agriculteurs…) en un seul. Il a décidé que la réforme s'appliquerait aux personnes nées après 1975. Le départ est possible à 62 ans, mais l'âge pivot pour partir sans décote est de 64 ans.

Système par points

Les cotisations prélevées sur le salaire serviraient à « acheter » des points. Lors du départ à la retraite, la pension sera égale au nombre de points acquis sans que l'on sache précisément quelle sera la valeur du point.

Âge pivot

À l'heure actuelle, la règle de droit commun prévoit que les assuré-e-s peuvent réclamer le versement de leur pension à partir de 62 ans. La réforme souhaite mettre en place un « âge pivot », fixé à 64 ans. La personne qui partira à la retraite avant cet âge se verra appliquer une décote.

La retraite, ça coûte ?

Le système de retraite français était déficitaire de 2,9 milliards d'euros en 2018, soit environ 0,1 % du produit intérieur brut (PIB) selon le Conseil d'orientation pour des retraites (COR). Ce déficit est beaucoup moins important qu'en 2010, où il avait atteint 0,7 % du PIB. Le COR ne précise pas que les fonds de la Caisse d'amortissement de la dette sociale (Cades), créée en 1996 pour gérer le remboursement de la dette de la sécu, pourraient amplement financer les retraites. Au passage, la Cades est alimentée pour une moitié par un impôt spécifique (la Contribution pour le remboursement de la dette sociale, ou CRDS), et pour l'autre par une fraction de la CSG… que payent aussi via leurs pensions les 17 millions de retraité-e-s !

Nota bene

Nous informons nos lectrices et lecteurs que la rédaction de *Regards* est solidaire du mouvement de grève.

Habitat privé

La copropriété en mandarin : une première réunion réussie

Le 2 décembre, à l'invitation de la Ville et de Plaine Commune, une cinquantaine de personnes d'origine asiatique ont suivi une formation sur la copropriété en français-mandarin, à la Boutique des Quatre-Routes.

Léa Desjours

La Boutique des Quatre-Routes a fait salle comble pour cette formation bilingue en français-mandarin.

La salle principale de la Boutique des Quatre-Routes était pleine à craquer ce lundi 2 décembre au matin pour une formation à la copropriété hors du commun, organisée dans le cadre du projet Ville-Monde. Plusieurs habitant-e-s étaient même obligés de se tenir debout sur les côtés pour pouvoir en profiter. Une formation sur le sujet n'est pas nouvelle dans le quartier : plusieurs ont été organisées depuis plus d'un an. C'était en revanche la première fois que l'une d'entre elles se déroulait en langue étrangère, en l'occurrence en mandarin, la langue principale de la Chine, sous la houlette de Julien Vazieux, chargé d'opération à Plaine Commune.

Pourquoi avoir choisi cette langue ? Parce qu'une partie importante des copropriétaires du quartier des Quatre-Routes sont originaires de Chine. Or ces habitant-e-s ne maîtrisent pas toujours le fonctionnement d'une copropriété, du fait, à la fois, de la barrière de la langue et d'un manque de familiarité avec un mode d'habiter sans équivalent dans leur pays d'origine.

À cause de ces obstacles, les copropriétaires peinent parfois à résoudre leurs difficultés, par méconnaissance des leviers collectifs qui permettraient d'y apporter des solutions. La présentation qu'a réalisée Karima Ben Ahmed, membre de l'Association des responsables de copropriété (ARC), avec diaporama en mandarin à l'appui, a donc été particulièrement appréciée, traduite simultanément par une interprète de l'Association franco-chinoise Pierre Ducerf. L'intervenante a insisté sur un point essentiel : à travers la tenue d'assemblées générales et, le cas échéant, la création d'un conseil syndical, les copropriétaires sont en mesure de mieux contrôler le syndic, et donc de diligenter l'entretien et les travaux, de vérifier si les charges sont justement réparties, etc.

Bientôt en d'autres langues

Loin de réserver les formations à une catégorie particulière de population, cette initiative vise à les élargir à tous les copropriétaires dans leur diversité. L'idée est d'en organiser pour les locuteurs d'autres langues, également en difficulté dans la gestion de leur immeuble. Quant aux formations en mandarin, il est prévu de nouvelles sessions afin d'approfondir des questions qui n'ont pu être traitées dans le temps imparti. Pour l'heure, chaque participant-e a pu repartir avec un livret résumant la présentation… en mandarin, bien entendu. ● **Nicolas Liébault**

Mémoire

Un nouvel hommage à James Marson

Pour honorer l'ancien maire de la ville, décédé en 2017, la Ville a donné son nom à la Maison de la citoyenneté (MDC) lors d'une cérémonie suivie par une centaine de personnes.

Mieux qu'une rue, mieux qu'une place, mieux qu'un square, c'est un lieu de rencontres, d'échanges et de débats, un lieu convivial et ouvert à tous et toutes, qui porte désormais le nom de James Marson. *« La Maison de la citoyenneté est l'endroit qui correspond le plus à la personnalité et à l'engagement de mon père,* explique sa fille Isabelle. *Ma sœur et moi apprécions beaucoup ce choix fait par le conseil municipal. »* Toutes deux sont venues, ce samedi 30 novembre, assister au moment d'hommage au maire et à l'homme organisé par la Ville, avec la diffusion d'une vidéo conçue par l'association Périphérie et des prises de parole officielles. Du maire, en poste de 1973 à 1996, les élu-e-s et les habitant-e-s présents se souviennent avec admiration de la ténacité et de la combativité au service de La Courneuve. Opposition au passage de l'A16 dans le parc de la ville, création du tramway T1, défense des ouvrier-ère-s frappés par la désindustrialisation, rénovation du quartier des 4 000… *« Les batailles que James Marson a menées ont sauvé notre ville »,* insiste le maire Gilles Poux lors de son discours. De l'homme, les Courneuvien-ne-s se rappellent avec émotion l'extrême gentillesse et la disponibilité. *« Il était vraiment à l'écoute de tous les problèmes, sans distinction, et de toutes les personnes, quels que soient leur origine et leur statut »,* glisse Zaïa, qui réside place du 8-Mai-1945. Maire et homme, c'est un grand citoyen que célèbre la Maison de la citoyenneté. ● **Olivia Moulin**

L. D.

La MDC porte désormais le nom de l'ancien maire James Marson.

PORTRAIT CITOYEN

« Creuser la terre pour la rendre fertile »

Apolline Gonzales a rejoint le Club des éco-délégué-e-s du lycée Jacques-Brel où elle prépare le bac. Sa participation découle d'une prise de conscience progressive des enjeux du développement durable et se matérialise par des actions concrètes menées dans l'établissement.

Thierry Ardouin

« Aux âmes bien nées, la sagesse n'attend pas le nombre des années. » S'il est un point commun entre Le Cid et Apolline, il s'agit bien de celui-là. Car, à 18 ans, la fille unique d'un père chauffagiste, d'une mère auxiliaire de puériculture et d'une grand-mère militante au Secours populaire a puisé dans les racines de cette famille engagée l'envie de chercher et de comprendre. Mais c'est aussi une passionnée. Pour l'art d'abord. À 6 ans, elle entre au Conservatoire de La Courneuve-Aubervilliers pour apprendre le violon, puis intègre une classe musicale dans un collège de Dugny.

Pour la préservation de la nature ensuite, quand de retour à La Courneuve, au lycée Jacques-Brel, elle prend conscience des enjeux du développement durable. *« Je me posais beaucoup de questions sur l'environnement alors que la situation était moins grave que maintenant,* explique-t-elle. *Mais je suis timide. Grâce au* LC Mag' (lire page 13) *auquel je participe, j'ai pris confiance. Du coup, en seconde, j'ai osé évoquer les questions environnementales avec mes camarades. Et puis mon professeur de SVT, Ryem Boudjemaï, m'a parlé des éco-délégué-e-s. »*

De l'envie, elle passe à la prise de conscience, rejoint le groupe constitué de son lycée, s'engage à faire sienne la mission qui consiste à mettre en œuvre une démarche de développement durable dans l'établissement, en lien avec les autres acteurs de la communauté éducative et du territoire. *« Le club se réunit en fonction des projets à développer »,* résume-t-elle.

Et les projets ne manquent pas : ruches sur le toit de l'établissement scolaire, récolte du miel, installation de poubelles noires et jaunes, mise en place d'une prairie de fleurs, etc. Il est même question de faire venir des animaux… *« Nous cherchons également à réguler l'usage du téléphone portable »,* précise-t-elle.

Il fut un temps, un certain Voltaire invitait à cultiver son jardin. Aujourd'hui, le flambeau est repris par celles et ceux qui, comme Apolline, proposent de creuser la terre pour la rendre fertile… ● **Joëlle Cuvilliez**

Forum

Booster l'engagement des jeunes

Spécialisée dans l'accompagnement socio-éducatif, l'association Yes Akademia a donné rendez-vous aux 15-35 ans du département le samedi 30 novembre pour promouvoir la solidarité.

Yes Akademia

Pour les jeunes, l'engagement se fait à la fois ici et là-bas…

« C'est important de sortir de chez soi pour découvrir comment les autres pensent et vivent », insiste Mounir. Emballé par le voyage qu'il a effectué en avril dernier à Londres avec le Point information jeunesse (PIJ), ce Courneuvien de 22 ans est venu au Forum « Partir-ciper » organisé à l'espace Jeunesse Guy-Môquet chercher des idées pour repartir à l'étranger et, peut-être, s'impliquer dans une association. *« L'engagement peut faire peur aux jeunes, qui pensent que ça va être trop compliqué et trop chronophage,* explique Marie Atek, chargée de projets à Yes Akademia. *Avec ce forum, on veut démystifier les choses, en leur montrant un éventail de thématiques et de possibilités. »*

Au cours de la journée, les structures associatives partenaires de l'événement multiplient ainsi les ateliers, et les témoignages pour présenter leur projet et inspirer des actions de solidarité. L'association Voyager avec Zellidja, par exemple, propose aux jeunes âgés de 16 à 20 ans des bourses de voyage, à condition qu'ils et elles partent avec un sujet d'étude précis, pour une durée minimale de 30 jours et… en solo. Daphné, étudiante en design qui a passé un mois en Italie à la rencontre d'artisans textiles, rassure un adolescent : *« Quand on est seul, on est beaucoup plus ouvert aux autres et on lie plus facilement connaissance ! »* Mais pourquoi aller à l'étranger quand on peut agir ici ? C'est justement le thème de l'une des discussions engagées entre les visiteur-euse-s et les représentant-e-s associatifs. *« Pour moi, les pauvres ne sont pas réellement pauvres en France. Je préfère aider des gens dans d'autres pays »,* souffle un participant. *« C'est malsain de hiérarchiser comme ça,* répond une jeune femme venue de Clichy-sous-Bois. *Ce qui compte, c'est d'ouvrir les yeux sur tous les problèmes qu'il y a à régler. »* Et de participer. ● **Olivia Moulin**

Mobilisé-e-s po

Des dizaines de bénévoles solidaires de nombreuses associations se sont investis tout au long du week-end du 6 et du 7 décembre pour le Téléthon. Avec comme point d'orgue une soirée réussie au gymnase El-Ouafi.

Au gymnase El-Ouafi, un public très familial a assisté aux démonstrations des clubs.

Près de 400 personnes rassemblées, et pas moins de 900 euros collectés : la soirée du samedi 7 décembre au gymnase El-Ouafi a été le point d'orgue du Téléthon à La Courneuve. Si plusieurs associations ont mis la main à la pâte et se sont activées en coulisse, c'est Tempo qui assure une bonne partie du programme de la soirée. Et sa dynamique présidente, Malika Mezira, est au four, au moulin et au reste… *« C'est elle qui organise… Moi je ne fais rien ! »* s'amuse François Chelers, le président de l'Office municipal des sports (OMS) et de l'Association de la jeunesse sportive courneuvienne (AJSC).

Engagés depuis vingt-cinq ans

Cette initiative est le fruit d'une belle collaboration avec de nombreuses associations, dont La Courneuve fleurie et les jardins pédagogiques. Plusieurs autres clubs sportifs de la ville ont répondu à l'invitation : le Son Long Vo Thuat, dont *« les enfants ont préparé leurs enchaînements, chacun en fonction de leurs techniques »,* indique Idriss Songué, entraîneur et président du club ; ou le Shotokan Karaté Academy France (Skaf) qui vient pour la première fois avec une délégation de onze élèves en kimono. Les prestations de ces deux clubs remportent un franc succès auprès du public. À l'applaudimètre, Tempo se taille la part du lion, en particulier les performances survoltées préparées avec le coach Steven Pelinganga.

« On fait payer 1 euro l'entrée », précise Malika, pour récolter des dons pour le Téléthon. *« Et les gâteaux, ce sont les parents qui les ont faits et qui ont rempli le buffet ! On a aussi demandé des cannettes à Orangina qui nous a donné beaucoup de boissons. »* Juste à côté de la table de restauration, La Courneuve fleurie vend des plantes. Son président Jean Téoli cherche dans sa mémoire : *« On fait le Téléthon depuis le début… disons vingt-cinq ans ? Il fut un temps où on arrivait à vendre 5 000 roses. On n'en fait plus. Maintenant, on choisit des fleurs qui tiennent. »* Jean trouve que *« ça marche moins bien qu'avant. »* Il n'empêche : avec ses bénévoles, ils mériteraient le prix de la persévérance s'il en existait un. Car les actions pour le Téléthon sur la ville, ils en sont à l'origine, avant que la Ville ne décide de créer le Mois de la solidarité.

Cette année encore, ils sont infatigables : présents devant le Centre de santé le vendredi, le samedi soir à El-Ouafi, le dimanche au marché…

> « Toute participation, qu'elle soit petite ou grande, contribue à apporter une aide et à développer la recherche. »

D'autres ont organisé des actions pour le Téléthon à des moments ou dans des lieux différents. À Géo-André, le Tennis club courneuvien (TCC) a assuré une vente de gâteaux et boissons pendant ses entraînements. L'Association sportive courneuvienne (ASC) a fait de même lors d'une soirée de jeux vidéo. À Antonin-Magne, une dizaine de bénévoles du Basket club courneuvien (BCC) s'est relayée samedi pour préparer des crêpes, vendre des confiseries, des gâteaux et des boissons. *« Il y a des matchs de championnat toute la journée, ce qui nous permet d'avoir du public »,* explique Christophe Corbisé, directeur technique du BCC. Patricia Granche, bénévole du BCC, porte un tee-shirt aux couleurs du Téléthon. *« Ma fille est au club. Elle arbitre, là… Une buvette, on en tient une par mois. Cette fois-ci la recette va au Téléthon. C'est pour une bonne cause ! » « Toute participation, qu'elle soit petite ou grande, contribue à apporter une aide et à développer la recherche »,* complète Cindy Senigout, vice-présidente du BCC, qui espérait récolter entre 100 euros et 200 euros. Le Téléthon s'est aussi invité à la patinoire avec l'association Sert pour l'Afrique et l'Association des ressortissants de la boucle du Niger en France (ARBNF), laquelle a assuré une petite restauration. *« Du tieb, des pastels, un peu de mafé, des boissons… »,* décrit Dafa Fofana, qui tient le stand d'ARBNF avec sa sœur Coumba Coulibaly et la fille de celle-ci. La patinoire, Tempo y était aussi avec sa présidente : *« On a fait une flashmob à 16 heures. C'est le Mois de la solidarité, c'est un bonheur de partager ça avec tout le monde ! »* Toutes celles et ceux qui ont uni leurs efforts pour le Téléthon seront d'accord avec elle. ● **Philippe Caro**

400
personnes se sont retrouvées au gymnase pour cette soirée Téléthon.

our le Téléthon

Les danseurs et les danseuses de Tempo (ci-dessus), coachés par Steven Pelinganga, ont été très applaudis, puis le public a pu se restaurer : gâteau préparé par les parents et les bénévoles de l'association, café et thé, et boissons offertes par l'usine Orangina de La Courneuve.

Les enfants du Son Long Vo Thuat ont présenté leurs enchaînements au public, aux côtés d'autres clubs sportifs, comme le Shotokan Karaté Academy France.

Photos : Jeanne Frank

TRIBUNES POLITIQUES

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

C'est au peuple de prendre son destin en main!

Nous sommes de celles et ceux qui luttent. Santé, éducation, retraite, chômage, hôpital, transport, le pacte social français est méthodiquement liquidé par ce gouvernement usant de brutalités pour assoir l'individualisme comme modèle de société. Et c'est par un flamboyant 5 décembre 2019, qu'en masse, le peuple s'est relevé. Une vague de contestation s'est exprimée pour dire stop aux reculs des solidarités! Cette société de consommation pourtant à bout de souffle est défendue avec vigueur par les millionnaires et milliardaires. Ils abusent de leurs moyens de communication, de leurs experts relayés depuis des mois dans les médias pour exiger des objectifs de croissances, mais pour qui? Pour remplir les caisses de solidarités nationales, il faudrait mener une réelle politique de lutte contre l'évasion fiscale et les cadeaux aux grands groupes, de création d'emplois et d'augmentation des salaires... Seulement, le cap donné est tout autre. Salarié-e-s, chômeurs, chômeuses, retraité-é-s, étudiant-e-s sont tenu-e-s pour responsables et sombrent de plus en plus dans une précarité dévastatrice. À La Courneuve, pour rappeler qu'un autre monde est possible, le mois de la solidarité fait la preuve qu'avec des décisions politiques, un bon service public et quelques moyens financiers, nous contribuons à nourrir le vivre-ensemble, mobiliser et impulser les solidarités, dans un esprit festif. Notre groupe vous souhaite à vous et vos proches de bonnes fêtes de fin d'année. ●

Éric Morisse, président du groupe et maire-adjoint à l'accompagnement et au développement de la pratique sportive

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Réforme des retraites : la mobilisation doit continuer

Le 5 décembre, plus d'un million de personnes sont descendues dans la rue en France contre le projet de réforme des retraites. Car ce projet, les Françaises et les Français ne sont pas dupes, se traduira dans les faits par une régression sociale ainsi qu'une baisse généralisée du montant des retraites. Certes, le gouvernement ne cesse de répéter que la réforme n'est pas arrêtée, qu'il y aura encore négociation. Mais le flou demeure, et comme on le sait bien, « quand c'est flou, c'est qu'il y a un loup ». En effet, le contenu de la réforme, qui prévoit la mise en place d'un système à points, inquiète, car la valeur du point pourra évoluer, jusqu'à ne plus être du tout en adéquation avec le coût de la vie. Qui peut dire quelles seront les réalités économiques dans vingt, trente, quarante ans? En outre, le système à points promet d'être extrêmement inégalitaire puisqu'au nom d'un système « universel », il ne prend en compte ni la pénibilité du travail qui varie pourtant fortement selon les métiers, ni les variations de carrières, notamment entre les hommes et les femmes. Nous savons que les femmes avec enfants seraient particulièrement perdantes avec la mise en place d'un tel système. Face à l'ampleur de la mobilisation, soutenue par la grande majorité des Françaises et des Français, le gouvernement ne peut continuer à faire la sourde oreille. Tant que ces inquiétudes ne seront pas entendues, nous resterons mobilisés et solidaires. ●

Oumarou Doucouré, conseiller délégué à l'insertion professionnelle.

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

L'écologie politique c'est l'action, pas la communication marketing!

Depuis les élections européennes, et à quelques mois des municipales, tous les candidats seraient écologistes. Si seulement c'était vrai. Or, tout au long de ce mandat, la municipalité n'a jamais traité avec sérieux la question de l'écologie, elle n'a toujours pas pris la mesure de l'urgence écologique, rien ne bouge dans notre ville. Quel regret de voir la municipalité écarter le retour de l'eau en régie publique. Les rares engagements en la matière du programme électoral de la majorité municipale n'ont pas été tenus : quid de la lutte contre la pollution et des nuisances dans notre ville, du développement des modes de circulations doux et des transports avec la prolongation de la ligne 12 et l'amélioration des conditions de trajet sur le T1 que nous ne voyons toujours pas venir ? De quel bilan la municipalité peut-elle se targuer pour l'amélioration du cadre de vie et la réduction de son empreinte carbone ? Quelles mesures ont été prises pour lutter contre la précarité énergétique et alimentaire qui touchent de trop nombreux habitants ? Quelles réponses aux inquiétudes des riverains face au développement des datacenters dans notre ville? La réponse est désastreuse : rien n'a été fait. Le bilan est décevant. Alors, il est facile de se dire écologiste car ce serait dans l'air du temps mais l'urgence climatique et sociale mérite des actes, et qu'on s'y attelle avec sérieux. C'est ma conviction et mon engagement. ●

Nabiha Rezkalla, Conseillère municipale. Un nouveau souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Ecologie-les Verts *Tél. : 07 82 22 28 00.*

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Les 15 et 22 mars nous serons amenés à choisir une nouvelle équipe municipale et avec elle un ou une nouveau.lle maire. Ce vote peut changer la vie quotidienne des habitant.es et l'avenir de notre ville. C'est en nous unissant que nous donnerons la légitimité et de la crédibilité au prochain mandat. Rappelons nous que l'abstention est le premier parti de La Courneuve. Avec Mehdi BOUTEGHMÈS nous voulons construire une démocratie locale, directe, pour les habitants. C'est avant tout au service d'un projet que nous voulons être et non au service de personnalités. Ce projet, c'est aussi résister. Résister c'est participer au mouvement social contre la réforme des retraites. C'est pour la justice sociale que nous nous engageons et nous saluons toutes celles et ceux qui s'engagent dans cette lutte au prix de leur confort hivernal. Au-delà des clivages et des rivalités, il faut savoir s'unir pour le bien commun et l'intérêt général Les gouvernements parlent plus de leur urgence budgétaire que de notre urgence sociale et environnementale. C'est l'occasion pour nous toutes et tous de revitaliser le débat politique local. Nous devons repolitiser notre ville et notre société. La devise historique de notre ville droiture et tendresse trouve chaque jour plus de sens. Il nous incombe, humblement, d'en être à la hauteur. ●

Albin Philipps, *06 52 49 48 85*

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

N'oubliez pas leur mépris lorsque vous serrez devant les urnes en mars prochain.

Les élections municipales approchent comme une délivrance. Permettez-nous de vous suggérer aux élections de faire appel à votre mémoire et de vous souvenir à quel point le tandem Poux / Troussel, une fois élus ont affiché leur mépris, quand vous sollicitiez urgemment leur aide ! La municipalité a encore une fois manipulé les courneuviens en débaptisant d'autorité, l'ex « maison des citoyens » ou (la maison pour tous), en la renommant aujourd'hui « James Marson », ex maire communiste, aux racines staliniennes qui en son temps prônait la dictature du prolétariat.... Il n'est pas dans nos intentions de nous en prendre aux morts, mais à ceux qui les utilisent sans honte et sans scrupule à des fins propagandistes. La seule manière d'avoir raison pour les duettistes incapables : Poux / Troussel, c'est de fuir en permanence tout dialogue contradictoire, contraire a leurs convictions idéologiques totalitaires que nous subissons les effets au quotidien. C'est pour cette raison que je défi le duo Poux-Troussel d'organiser un débat public honnête où je ferais face a eux, je m'efforcerais de mettre en évidence les raisons pour lesquelles la vie à la Courneuve, ne cesse de s'enfoncer dans la misère, l'insécurité et le chômage, etc. ●

Samir Kherouni, *samir.kherouni.municipales2020@upr.fr*
Contactez nous : Parole.citoyen@gmail.com / mobile: 07 69 83 03 92

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Éducation artistique et culturelle

À la découverte des musées

Les élèves de la classe de CM1/CM2 Robespierre ont visité, lundi 2 décembre, la Cité de l'architecture et du patrimoine pour voir comment conserver une trace de la barre Robespierre.

Léa Desjours

Le patrimoine, ce sont les cathédrales et les châteaux forts, mais aussi… les gares, les piscines ou les barres d'immeubles !

Emel, Jérémy, Célia, Benjamin et leurs camarades ne sont pas des « scolaires » comme les autres. Pour les dix-neuf élèves courneuviens, la visite-atelier organisée à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris s'inscrit dans un parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) adossé au projet d'accompagnement de la démolition de la barre Robespierre *(lire ci-dessous). « On va aussi visiter le musée de l'immigration demain et le musée du Louvre lundi prochain pour voir dans lequel on pourrait mettre un morceau de la barre,* précise Samia, munie d'une feuille de papier et d'un crayon pour prendre des notes. *Il faut que ce soit dans un bon environnement, calme, propre, protégé et qu'il y ait beaucoup de public ! »*
Accompagnés par Catherine Abonnel, leur enseignante, Mikaël Petitjean, chargé du Patrimoine à la mairie, et Nadège Corrodi, chargée de mission Rénovation urbaine à Plaine Commune, les enfants effectuent une visite guidée centrée sur les différents matériaux de construction. Dans la galerie des moulages et la galerie des peintures murales et des vitraux, ils profitent de la vue sur la tour Eiffel, découvrent des monuments et des édifices construits entre les XII[e] et XIX siècles et doivent assembler les éléments d'une croisée d'ogives miniature – échafaudage, cintre, claveaux et clé de voûte – puis retirer délicatement toutes les pièces de montage sans que l'édifice s'écroule. Mission réussie ! *« Ça doit tenir 800 ans normalement »,* s'amuse la conférencière. *« Là, ça va juste tenir 400 ans »,* répond Mohamed avec un sourire. Après avoir grimpé les 75 marches menant au premier étage, petit-e-s et grand-e-s visitent la galerie d'architecture moderne et contemporaine. *« Est-ce que vous voyez quel matériau a été utilisé pour fabriquer cette façade ? »,* demande la conférencière devant une portion grandeur nature de l'église Notre-Dame du Raincy, érigée en 1922. *« Du béton ! »,* répondent en chœur plusieurs élèves. *« Du béton armé, oui. Je crois qu'il y en a beaucoup à La Courneuve. L'architecte voulait montrer qu'on peut faire du beau avec ce matériau. »*
Certains élèves s'étonnent de voir dans le musée des maquettes de gares et de piscines et d'y visiter la réplique d'un appartement de La Cité radieuse construite à Marseille entre 1947 et 1952 par l'architecte Le Corbusier. *« Pour eux, un monument, c'est une cathédrale ou un château fort,* explique Catherine Abonnel. *C'est important de leur montrer que l'art et l'histoire des hommes peuvent prendre plein de formes différentes. »* Et que la barre Robespierre témoigne d'une époque, d'une manière de construire et d'habiter, et d'une mémoire qui ne s'effaceront pas avec sa déconstruction. ● **Olivia Moulin**

L. D.

Après la visite, les enfants ont réalisé des maquettes d'un habitat inspiré de la Cité radieuse.

Patrimoine

La barre Robespierre au musée ?

Soufflée par un élève de l'école élémentaire Robespierre au cours de la précédente année scolaire, l'idée d'exposer une trace de l'immeuble dans un musée est devenue un projet. Un *« projet plein d'incertitudes et complètement atypique, qui interroge la façon de fabriquer du patrimoine »,* insiste Mikaël Petitjean, chargé du Patrimoine à la mairie.
Ce sont effectivement les enfants de la classe de CM1/CM2 qui vont, dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, identifier un objet ou une série d'objets, matériels ou immatériels, destinés à figurer dans la proposition de don que Mikaël Petitjean soumettra à la commission d'acquisition du Musée national de l'histoire de l'immigration vers mai-juin 2020. *« C'est dans ce lieu que la démarche a vraiment du sens, puisqu'il s'agit de parler des habitants de la barre, d'évoquer sa dimension sociale et sociétale. Nous y ferons une seconde visite en janvier, dans les réserves, pour que les enfants découvrent les coulisses d'un musée. »* ● **O.M.**

Villa Garden

1, rue Léo Delibes
LA COURNEUVE

BERDUGO IMMOBILIER

LA COURNEUVE

Devenez PROPRIETAIRE

Résidence privée de 18 logements

Espace de vente
sur place :
1 rue Léo Delibes

Illustration non contractuelle

Appartements
du T3 au T5

06 65 72 84 55 villagarden@berdugoimmobilier.fr

Diabète, ÊTES-VOUS À RISQUE ?

Vous avez entre **45 & 70 ans** ?

Vous êtes ***en surpoids*** ?

Vous avez des personnes ***diabétiques dans votre famille*** ?

Vous avez eu un ***diabète pendant votre grossesse*** ?

Vous pratiquez peu ***d'activité physique*** ?

Parlez-en à votre médecin traitant,
il vous conseillera peut-être le programme
DITES NON AU DIABÈTE
ou contactez votre caisse d'assurance maladie au :

3646 Service 0,06 € / min + prix appel

ou par internet : www.ameli.fr

Cpam 93 - Service communication et documentation - Novembre 2019 - © Istock

Interview

« Le *LC Mag'*, c'est une famille »

Loyce Molongo Gonzague est le nouveau présentateur du *LC Mag'* aux côtés de Malika. Rencontre avec un jeune qui sait ce qu'il veut et où il va.

Léa Desjours

REGARDS : **Quel est votre parcours au *LC Mag'* ?**
LOYCE MOLONGO GONZAGUE : Au début, j'étais chroniqueur. Je suis arrivé pour la deuxième émission avec le collectif Woosah. L'idée de ce groupe, créé en 2016, c'est de réaliser des vidéos humoristiques sur des sujets sérieux, comme le harcèlement de rue. Un sujet grave avec une touche d'humour, ça passe mieux. Quand on rit, le cerveau se souvient plus des informations qu'il reçoit. Sur le dernier numéro, je suis passé présentateur avec Malika. Le sujet de l'émission était la réussite. On a abordé la question de la réussite scolaire sous la forme de chroniques, à travers la nouvelle réforme du bac.

R : **Et vous, vous en pensez quoi, de la réussite ?**
L.M.G : Elle est accessible à tout le monde. Tant qu'on est déterminé. Le seul frein, c'est nous-même. Il ne faut pas écouter les avis négatifs. J'aimerais devenir réalisateur, scénariste et acteur. Le *LC Mag'* est une belle étape vers la réalisation de mon rêve. J'étais en école de cinéma l'année dernière, à l'université Paris 8. J'écris des scénarios puis je vois si c'est possible de les tourner. Un sujet me tient à cœur : les violences conjugales. J'ai fait une vidéo là-dessus. Mon dernier projet, c'est un court métrage sur tous les types de harcèlement : scolaire, au travail… Réussir, ce serait aussi rendre ma famille fière de moi, montrer à mes parents que je suis capable d'aller au bout de mes envies, que je me donne les moyens d'y arriver, même si ça prend du temps. Si je devais donner une définition, je dirais qu'on a réussi quand on est satisfait de ce qu'on a fait.

R : **Et comment définissez-vous le *LC Mag'* ?**
L.M.G : C'est un projet qui permet de développer la confiance en soi, de mieux s'exprimer. Peu d'émissions donnent la parole aux jeunes sur des sujets aussi importants. Le *LC Mag'* est aussi une famille. On ne se lâche pas, on travaille ensemble du début de l'émission jusqu'au moment où on doit démonter le plateau. On se retrouve le vendredi pour faire le point, on se répartit les tâches, on décide qui fait les interviews. Malika et moi écrivons le texte de l'émission. On se met dans les conditions du tournage pour s'entraîner. On nous apprend aussi à manier la caméra, à écrire, à monter, à faire de la prise de son. Le *LC Mag',* c'est tout un apprentissage… ●

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

Nicolas Vieira

Le *LC Mag'* ? C'est une quinzaine de jeunes de 13 à 20 ans, enthousiastes et mobilisés.

La parole par et pour les jeunes

Cette quinzaine de Courneuvien-ne-s, âgés de 13 à 20 ans, a un credo : *« N'attendez pas qu'on vous donne la parole, prenez-la ! »* Depuis 2017, ils produisent et réalisent le *LC Mag'*, une émission d'actualités et de divertissement inspirée par le programme télé *Quotidien.* Son objectif ? Ouvrir le débat et échanger sur des sujets qui nous concernent tous.
De la préparation à la réalisation, ils conçoivent tout de A à Z, uniquement accompagnés par le Pôle image du service Jeunesse et la société de production Invidia. Autour d'un thème central débattu avec des invité-e-s prestigieux, le *LC Mag'* propose des sketchs d'humour, des intermèdes musicaux, des reportages sur le terrain…
Lors des émissions précédentes, le grand débat a porté sur le rapport entre les jeunes et les institutions de la République, le Grand Paris et la destruction des tours, le harcèlement de rue, les JO de 2024, les médias – amis ou ennemis de l'éducation ?
Sa sixième édition, enregistrée le 27 novembre à la Maison de la citoyenneté, a soulevé la question « Qu'est-ce la réussite ? ». Deux invités de marque y ont répondu, Mehdi Idir, réalisateur du film *La Vie scolaire,* et Aly Diouara, responsable de l'association Asad. ● **J. C.**

Inscriptions sur les listes électorales

Pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales. Les électrices et électeurs peuvent s'inscrire jusqu'au 7 février 2020.

QUI PEUT S'INSCRIRE ?

Pour s'inscrire, il faut :

– avoir au moins 18 ans ;
– avoir votre domicile ou votre résidence à La Courneuve ;
– être français ou ressortissant d'un pays membre de l'Union européenne ;
– jouir de vos droits civils et politiques.

À NOTER

Les Français-e-s qui atteignent l'âge de 18 ans sont inscrits automatiquement sur les listes électorales s'ils ont accompli les formalités de recensement à 16 ans.

Les personnes venant d'obtenir la nationalité française sont inscrits automatiquement sur les listes électorales.

Les citoyen-ne-s européens résidant en France peuvent s'inscrire sur les listes électorales complémentaires de leur mairie pour pouvoir voter aux élections européennes et municipales.

PIÈCES À FOURNIR

Munissez-vous :

- de la copie de votre carte nationale d'identité ou de votre passeport en cours de validité ou périmé depuis moins de 5 ans ;
- de la copie d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois, pour les personnes hébergées ;
- du passeport de l'hébergeant ainsi que d'un justificatif de domicile datant de moins de trois mois, d'une attestation d'hébergement ainsi que d'un justificatif de domicile au nom de la personne hébergée (par exemple, une facture de téléphone).

MA DEMANDE EST DÉPOSÉE

Le service population est tenu d'étudier votre demande d'inscription dans un délai de 5 jours. Passé ce délai, un courrier vous sera adressé pour confirmer votre inscription.

Si votre inscription est refusée, vous recevrez également un courrier pour vous en informer.

OÙ S'INSCRIRE ?

CENTRE ADMINISTRATIF MÉCANO
3, mail de l'Égalité
Lundi, mercredi, vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h30
Mardi : 13h30-17h15
Jeudi : 8h30-17h15
Samedi : 8h30-11h45

MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA
55, avenue Henri-Barbusse
93120 La Courneuve
Du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h **(fermeture le jeudi matin).**
Tél. : 01 49 92 66 00.

MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE
56, rue Anatole-France
93120 La Courneuve
Tél. : 01 49 92 60 90.
Du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h **(fermeture le jeudi matin).**

BOUTIQUE DE QUARTIER DE LA TOUR
11, avenue du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve
Du 16 décembre au 29 janvier, **les lundis et mercredis après-midi.**

La santé sans condition

Le Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS) propose pour la troisième année consécutive le dispositif de Permanence d'accès aux soins et à la santé (PASS). Julien Le Breton, son directeur, nous explique son principe : *« Pour bénéficier de l'Aide médicale d'État (AME), les étrangers et étrangères en situation irrégulière doivent prouver avoir résidé trois mois sur le territoire. Mais justifier de cette période de résidence peut prendre du temps, parfois entre un et deux ans durant lesquels les intéressé-e-s doivent payer les frais. »* La PASS permet de recevoir à des soins gratuits durant cet intervalle de temps sans droits : le CMS étant en secteur 1, aucun dépassement d'honoraires n'intervient et l'enveloppe de l'ARS couvre les frais. En cas de nécessité, le CMS peut renvoyer le patient ou la patiente vers la PASS de l'hôpital de Saint-Denis. Les bénéficiaires sont par ailleurs accompagnés par une assistante sociale ou une médiatrice santé recrutée spécialement pour le dispositif. *« Du fait de la barrière de la langue et de la culture, le système de santé peut paraître assez complexe pour les nativ-e-s »*, pointe Julien Le Breton. D'où une convention signée en 2019 avec l'association Migrations Santé qui assure une permanence mensuelle au CMS, avec de l'interprétariat et une « traduction » à partir du dispositif de santé qui fonctionne dans le pays d'origine. Le CMS travaille avec la pharmacie qui délivre gratuitement des médicaments. À noter que les habitant-e-s peuvent venir sans aucun document justificatif. Les horaires d'accueil sont les mêmes que pour les autres usagers et usagères du CMS. ●

Centre municipal de santé (CMS) Salvador-Allende
2, mail de l'Égalité - 93120 La Courneuve
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 19h30, le samedi de 8h30 à 12h.

État civil

NAISSANCES

NOVEMBRE
• **1** Emy Ait Kaci Arab • **9** Dyna Othmani • **10** Tesnim Ben Amara • **12** Fatima-Zahra Traore •

MARIAGES

• Al-Hassan Kadiri et Ibtissame Fourra

DÉCÈS

• Nouara Atek ép. Aït Idir • Jean-Marc Hamour Milojko Damo • Guedio Sacko • Christian Gaillard • Mongi Mansri • Areski Hettak Salah Meziane •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES
POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE
• Place Pommier-de-Bois **Tél. : 01 43 11 77 30**

MÉDECINS DE GARDE
• Urgences 93 -
Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON
• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris -
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS
Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE **Tél. : 01 49 92 60 00**

PLAINE COMMUNE
• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- **Tél. : 01 55 93 55 55**

PERMANENCES DES ÉLU-E-S
• M. le maire, **Gilles Poux,** reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr
Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.
• M^me^ la députée, **Marie-George Buffet,** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**
• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS
Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL
Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées…). **Consultation gratuite.**
Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.
RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.
Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
- **Tél. : 01 71 86 37 71**

HORAIRES DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE
Mardi et jeudi, de 14h à 20h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.

Enquête publique

La société Organotechnie, créée en 1902, est un fabricant mondial de produits pour l'industrie pharmaceutique et la microbiologie industrielle. Elle est implantée depuis 1940 sur La Courneuve dans une zone d'activité industrielle à proximité, non immédiate cependant, d'une zone d'habitation et d'écoles.
La société a déjà une autorisation préfectorale. L'arrêté étant ancien, il ne correspond plus que partiellement aux activités menées par le site, c'est pourquoi Organotechnie demande une autorisation préfectorale afin de régulariser ses activités. Cette démarche s'accompagne d'une enquête publique qui aura lieu du 16 décembre 2019 au 17 janvier 2020.
Si vous êtes intéressé, vous pourrez vous entretenir sur le projet avec le commissaire enquêteur. Consultez le dossier disponible et consignez vos observations sur le registre prévu à cet effet à Mécano (3, mail de l'Égalité à La Courneuve) les :
– lundi 16/12/2019, de 09h à 12h
– mercredi 08/01/2020, de 14h à 17h
– vendredi 10/01/2020, de 9h à 12h
– vendredi 17/01/2020, de 14h à 17h
Le dossier comprend une partie descriptive de la société et du projet, une étude de risque et d'impact ainsi que les avis des autorités sanitaires compétentes déjà sollicitées par la société.
Il sera également consultable sur http://modification-plateforme-traitement-biologique-lacourneuve.enquetepublique.net au plus tard le 16 décembre 2019. ●

À L'Étoile

Tous les films du 12 au 24 décembre 2019

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 48 35 23 04 - www.lacourneuve.fr

Virginie Salot

Tarif plein : 6 €, tarif réduit : 5 €, tarif découverte : 3 €, abonné adulte : 4 €, abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €, séance 3D : +1 €, tarif moins de 18 ans : 4 €.

Au bout du monde

Japon/Ouzbekistan, 2019, VOSTFR, 2h.
De Kiyoshi Kurosawa.
Ven. 13 à 12h et 18h30, lun. 16 à 20h30.

La Grande Cavale

À PARTIR DE 6 ANS
Allemagne/Belgique, 2019, VF, 1h25.
De Christoph Lauenstein & Wolfgang Lauenstein.
Ven. 13 à 17h, sam. 14 à 16h30, dim. 15 à 14h.

Pat et Mat en hiver

À PARTIR DE 3 ANS
République Tchèque, 2019, sans paroles, 40 mn.
De Marek Beneš.
Dim. 15. **(déjeuner 10h30, film à 11h)**

Zazie dans le métro

France, 1960, VO, 1h28. ***De Louis Malle.***
Dim. 15 à 16h, lun. 16 à 12h.

Enai noki paayum thota

Inde, VOSTFR (Tamoul), 2h30. ***De Gautham Menon.***
Mer. 11 à 19h30, dim. 15 à 18h30.

Joyeuse retraite !

France, 2019, 1h37. ***De Fabrice Bracq.***
Ven. 20 à 16h30, sam. 21 à 20h,
dim. 22 à 16h30, lun. 23 à 16h, mar. 24 à 12h.

Atlantique

France/Sénégal/Belgique, 2019, 1h45. ***De Mati Diop.***
Mer. 18 à 18h, ven. 20 à 12h, 18h30,
dim. 22 à 18h30, lun. 23 à 20h.

Les Misérables

France, 2019, 1h42. ***De Ladj Ly.***
Mer. 18 à 16h, jeu. 19 à 12h, ven. 20 à 20h30,
sam. 21 à 18h, lun. 23 à 18h, mar. 24 à 16h.

Get up ! Stand up !

France, 2018, 1h30. ***De Florent Bodin et Matthieu Vollaire.*** **FESTIVAL 93 RAISONS D'EN RIRE**
Mer. 18 à 20h. **(ciné-rencontre)**

Pirouette et le Sapin de noël

À PARTIR DE 4 ANS
France, 2019, VF, 44 mn.
Sam. 21 à 15h, Dim. 22 à 15h. **(ciné-goûter de noël + atelier guirlandes)**

La Reine des neiges 2

À PARTIR DE 7 ANS
États-Unis, 2019, VF, 1h43.
De Jennifer Lee et Chris Buck.
Mer. 18 à 14h, sam. 21 à 16h, dim. 22 à 11h,
lun. 23 à 14h, mar. 24 à 14h.

Le Nom des gens

France, 2010, 1h44. De Michel Leclerc.
Jeu. 19 à 19h. **(Ciné-rencontre)**

L'ÉTOILE EST SUR f

Recevez le programme par mail. Envoyez vos coordonnées à cinema@ville-la-courneuve.fr

SOLID'AIR DE FÊTE

13 DÉCEMBRE

DÉBAT RÉFORME DES RETRAITES

En partenariat avec la bloggeuse Emma, auteure de la BD *C'est quand qu'on arrête ?*
Maison de la citoyenneté, à 12h. Exposition visible du 9 au 17 décembre.

VIVRE-ENSEMBLE CONVENTION AVEC UNE AGENCE DE L'ONU

La ville va signer une convention avec l'Alliance des civilisations des Nations unies, une agence de l'ONU, pour monter un projet d'éducation aux médias et au dialogue interculturel avec le service Jeunesse et les Maisons pour tous.
Gymnase El-Ouafi, à 17h.

RÉCOMPENSE MISE À L'HONNEUR

Cérémonie pour les étudiant-e-s, les sportif-ve-s et les bénévoles de l'année.
Gymnase El-Ouafi, à 18h30.

CONCERT SOIRÉE COMORIENNE

Première partie en présence des associations comoriennes de La Courneuve. À partir de 19h30, repas, suivi d'un concert à 20h30 de Cheikh MC, rappeur comorien.
Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc, à partir de 18h30.

14 DÉCEMBRE

RÉCOMPENSE CÉRÉMONIE DES LAURÉATS

Présentation des actions de la jeunesse (Contrat courneuvien de réussite, Conseil local de la jeunesse…), suivie d'un débat sur la notion de réussite.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, de 13h30 à 16h30.

SOIRÉE DÎNER INTER-QUARTIERS

Retrouvez-vous pour un repas chaleureux entre Courneuvien-ne-s.
Gymnase El-Ouafi, à 19h.

15 DÉCEMBRE

ASSOCIATIONS VENTE SOLIDAIRE

Cette initiative est organisée par le Secours populaire et l'association Femmes handicapées.
Pôle administratif Mécano, mail de l'Égalité, de 10h à 17h.

19 DÉCEMBRE

FORUM ACCÈS AUX DROITS

Vous avez des difficultés pour comprendre vos droits au chômage, à la CAF, à la retraite ? Ce forum est fait pour vous.
Maison Marcel-Paul, de 9h30 à 13h.

20 DÉCEMBRE

REPAS LA MDC FÊTE LA FIN DE L'ANNÉE

Ce repas de Noël est proposé par les cuisiniers de la Maison de la citoyenneté. Menu : assiette de foie gras et confits d'oignons et de figues, blanquette de poisson, Saint-Jacques, et gambas accompagnées d'un risotto, dessert surprise.
Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, à 12h. **TARIF : 10 €**

22 DÉCEMBRE

CINÉMA GOÛTER DE NOËL

Projection de *Pirouette et le Sapin de Noël* (courts métrages), suivie d'un atelier Fabrique ta guirlande de Noël.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 15h, sur inscription.
TARIF : 3 €

ARRIVÉE LE PÈRE NOËL

Thierry Ardouin

Le personnage le plus aimé du mois de décembre sera à la patinoire pour rendre visite aux Courneuvien-ne-s.
À 15h.

5 JANVIER

FESTIVITÉS TOMBOLA

De nombreux lots à gagner. Venez participer !
À la patinoire, à 16h30.

JUSQU'AU 7 JANVIER 2020

GLISSE PATINOIRE

La patinoire est ouverte de 16h30 à 19h en semaine ; de 10h à 19h les week-ends et vacances scolaires ; de 10h à 17h les mardis 24 et 31 décembre ; de 13h30 à 19h les mercredis 25 décembre et 1er janvier 2020.
Mail de l'Égalité.

7 JANVIER

PATINOIRE CLÔTURE ET VŒUX

Venez célébrer la nouvelle année ! La clôture de cette édition de la patinoire sera festive.
À la patinoire, mail de l'Égalité, à 18h.

DU 18 AU 20 DÉCEMBRE

- Du 18/12/19 au 10/01/20 : l'exposition « Éclats de rire ! » retrace la représentation des minorités ethniques dans l'humour depuis les années 1960. **Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri.** Vernissage le 19/10, avec une conférence-débat **« 40 ans d'humour anti-raciste sur le petit écran »,** en partenariat avec l'INA, à la **Maison de la citoyenneté, de 12h30 à 14h30.**

- 18/12, à 20h : projection de ***Get up ! Stand up !,*** un film documentaire de Florent Bodin et Mathieu Vollaire, suivie d'un **débat** animé par Yvan Gastaut, en présence du réalisateur, au **cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès.**

- 19/12, à 19h : projection du film ***Le Nom des gens,*** de Michel Leclerc, suivie d'un débat qui réunira Naïma Huber-Yahi, Baya Kasmi, Michel Leclerc et Sara Forestier (sous réserve).

- 20/12, à 18h : spectacle ***Deux mètres et davantage de liberté,*** de Réda Seddiki, à l'**espace jeunesse Guy-Môquet, avenue Paul-Vaillant-Couturier** ; à 19h30 : restitution des ateliers de spectacle vivant de La Team Guy-Môquet ; à 21h : plateau de stand-up. Le festival se clôturera avec le set de DJ Juicy Fruit, à 22h30.

18 ET 19 DÉCEMBRE

SPECTACLE *UN CERF AU SABOT D'ARGENT*

Inspiré d'un conte russe, ce spectacle nous entraîne dans les profondeurs de la forêt, l'hiver. Il nous parle du lien entre les générations et de notre rapport à la vie sauvage.
Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc, à 14h30 le 18/12 et à 10h et 14h30 le 19/12.

19 DÉCEMBRE

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Dernier conseil de l'année 2019.
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h.

21 DÉCEMBRE

MPT REPAS DE FIN D'ANNÉE

La Maison pour tous organise une soirée festive pour célébrer la fin de l'année ensemble.
Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France, à 19h.

DU 21 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

ÉCOLES VACANCES DE NOËL

Bonnes vacances à tous les enfants et leurs enseignant-e-s.
Reprise : lundi 6 janvier 2020.

JUSQU'AU 1er FÉVRIER 2020

EXPOSITION NOURRIR PARIS

Un tri vertigineux a été réalisé parmi les 25000 à 35000 objets de la collection d'outils maraîchers que la ville a sauvegardés. L'exposition « Nourrir Paris » ouverte depuis le 5 novembre est l'occasion d'en découvrir certains. **Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier, Paris (IVe). Du mardi au samedi, de 13h à 19h.** **ENTRÉE LIBRE**

D. R.

Pauline Saumade, professeure-documentaliste

« Enseigner dans le 93, c'est un acte militant »

Depuis deux ans, Pauline Saumade travaille au Centre de documentation et d'information du collège Jean-Vilar. Très attachée au milieu scolaire, elle s'emploie à faire du CDI un véritable lieu de culture et de détente. Féministe, elle cherche à créer pour les jeunes des espaces de liberté où s'exprimer sur le sexisme et l'égalité filles-garçons.

Léa Desjours

Professeure-documentaliste ? Pour Pauline Saumade, ce métier relève à la fois du paradoxe et de l'évidence. *« Au collège et au lycée, je ne fréquentais pas le CDI régulièrement et j'avais surtout des commentaires comme "Bavarde" ou "Ne travaille pas assez" dans mes bulletins. Je n'avais vraiment pas le profil d'une future prof ! »* Sauf que l'adolescente, scolarisée dans la Cité mixte Ferdinand-Fabre de Bédarieux, dans l'Hérault, se prend d'affection pour l'ambiance qui règne dans l'établissement. *« On était très peu nombreux en classe et on avait d'excellentes relations avec les enseignants. Ces années-là m'ont donné la fibre pour le milieu scolaire. »*

Après des études en information et communication à l'université de Montpellier, elle se destine d'abord au métier de bibliothécaire et part à 24 ans à La Havane pour y gérer la médiathèque de l'Alliance française. *« Ça m'a transformée. À Cuba, toutes les vérités qu'on croit avoir comprises sur le fonctionnement de l'île et de ses habitants peuvent être bouleversées du jour au lendemain par une nouvelle perspective. »* À son retour, elle connaît quelques mois de chômage puis rejoint une association de réinsertion professionnelle. Une *« très grande expérience humaine »* qui ne la détourne pas de son objectif : elle repasse, en candidate libre, le Capes de documentation qu'elle avait raté au cours de sa licence et l'obtient. Affectée dans l'académie de Créteil, Pauline Saumade effectue son année de stage au collège Jean-Moulin de Neuilly-Plaisance avant d'intégrer Jean-Vilar, son *« premier vœu ». « Quand j'étais stagiaire, j'ai rendu plusieurs fois visite à ma tutrice, documentaliste ici, et j'ai constaté que c'était un collège qui tournait bien, avec une équipe unie et solidaire. Enseigner dans le 93, c'est un acte militant : soit on part au bout d'un ou deux ans, soit on reste longtemps. C'est un vœu que je ne regrette pas du tout. »* Sans regret, c'est quand même avec amertume qu'elle évoque la baisse des moyens humains, matériels et financiers attribués aux établissements scolaires de Seine-Saint-Denis. *« Je crois que les élèves se savent victimes d'une grande injustice, mais qu'ils ne se rendent pas compte de la façon dont les choses se passent ailleurs. »*

> « J'ai commencé à mettre en place des projets sur le sexisme et l'égalité filles-garçons à Neuilly-Plaisance. »

À ces élèves, Pauline Saumade s'efforce de proposer un *« tiers lieu »*, un lieu de détente adapté à leurs goûts, en commandant par exemple des mangas et des bandes dessinées, dont ils sont de gros consommateurs, et un lieu de culture où développer esprit critique et ouverture culturelle, en fonction de problématiques qui lui semblent importantes. *« Un CDI ressemble aux professeurs-documentalistes qui y sont. J'ai commencé à mettre en place des projets sur le sexisme et l'égalité filles-garçons à Neuilly-Plaisance et je me suis sentie confortée dans cette envie par les résistances rencontrées, notamment auprès des professeurs hommes. Quand on lance les jeunes sur ces sujets, on s'aperçoit pourtant qu'ils ont besoin de parler et d'échanger. »*

Elle poursuit donc cette mission à Jean-Vilar, où elle coordonne le dispositif départemental « Jeunes contre le sexisme » et vient de lancer un club de parole ouvert à tous les élèves de 4e et de 3e. *« Même si les collégiens ont construit des schémas sexistes depuis la petite enfance, comme nous tous, ils sont un peu plus flexibles sur leurs croyances que des jeunes de 19 ans. C'est très facile de déconstruire les choses avec eux. »* Forte de cette expérience, elle a décroché une place dans le très convoité et très sélectif Master Études sur le genre de l'université Paris 8. Son but : acquérir le bagage universitaire nécessaire pour répondre aux critiques et prendre du plaisir, aussi. *« Je me suis beaucoup embêtée dans mes études, mais là, je m'intéresse vraiment à ce que je fais et je suis une bonne élève ! »* Une démarche qui relève donc à la fois du paradoxe et de l'évidence. ● **Olivia Moulin**

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél.: 01 49 92 61 40 - **Fax:** 01 49 92 62 12
Web: www.lacourneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directrice de la rédaction: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Anatome
Rédactrice en chef: Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe: Mariam Diop
Rédaction: Philippe Caro, Joëlle Cuvilliez, Virginie Duchesne, Nicolas Liébault, Natacha Lin, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin
Secrétaire de rédaction: Stéphanie Arc
Photographes: Léa Desjours, Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Photo de couverture: Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Jeanne Frank, Meyer, Nicolas Vieira

Pour envoyer un courriel à la rédaction: prenom.nom @ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.